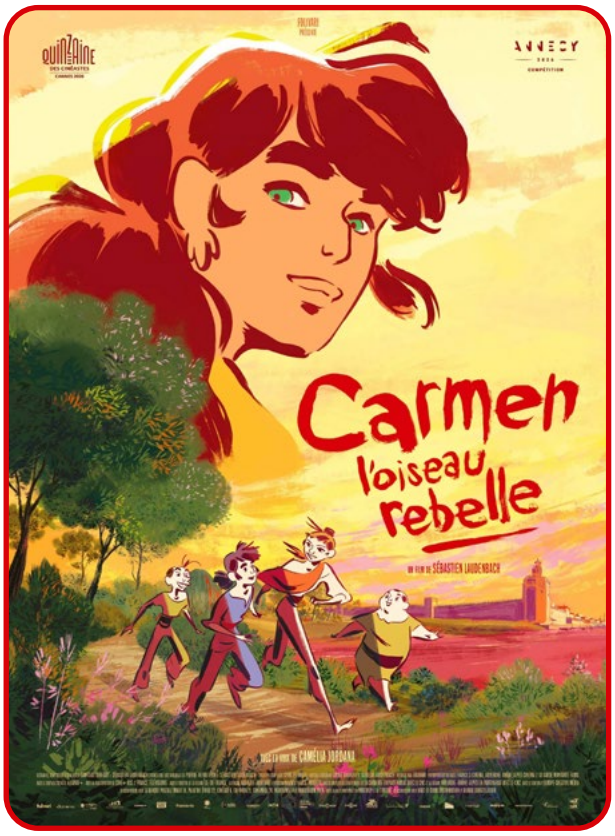


DOSSIER PÉDAGOGIQUE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE - CYCLES 3 ET 4



Un film de Sébastien Laudenbach

Durée : 1 h 26

Dans les ruelles de Séville, Salva, Belén et leur bande de gamins des rues vont affronter tous les dangers pour éloigner la menace qui plane sur Carmen, jeune femme libre et flamboyante.
Le destin de Carmen, oiseau rebelle, est entre leurs mains.

AU CINÉMA LE 16 DÉCEMBRE

SOMMAIRE DU DOSSIER

- Organiser une séance scolaire du film p.3
- Introduction p.4
- Entretien avec Sébastien Laudenbach p.5
- Cadre pédagogique p.11
- Activités pédagogiques p.12
- Orchetre à l'école, partenaire du film p.46
- L'Opéra comique, partenaire du film p.47
- Éléments de correction p.49

ORGANISER UNE SÉANCE SCOLAIRE



Le film **CARMEN L'OISEAU REBELLE** est disponible pour des **projections scolaires à la demande** dans toutes les salles de cinémas durant toute **l'année scolaire 2026/2027**.

Les cinémas ont été prévenus et sensibilisés à la démarche.

Vous pouvez :

- soit **contacter directement votre salle de cinéma** de proximité.

- soit **nous demander à être mis·e en relation :** contact@zerodeconduite.net

Questions fréquentes

Quel est le tarif ? Le tarif est fixé par le cinéma. Il s'agit en général du tarif scolaire ou de groupe.

Ces séances sont-elles éligibles à un financement Pass Culture ? Oui. Une fois la séance calée, le cinéma pourra créer une offre réservable sur Adage.

Les projections ont-elles lieu obligatoirement dans un cinéma ? Oui.

Tous les cinémas peuvent-ils potentiellement accueillir ces séances ? Oui.

Le cinéma peut-il organiser une séance même si le film n'est pas ou plus à l'affiche ? Oui. Le film est disponible toute l'année scolaire 2026/2027. Les cinémas ont été prévenus et sensibilisés à la démarche.

Y a-t-il un minimum d'élèves à prévoir ? Le cinéma peut demander un minimum d'élèves pour amortir les coûts d'organisation de la projection.

INTRODUCTION

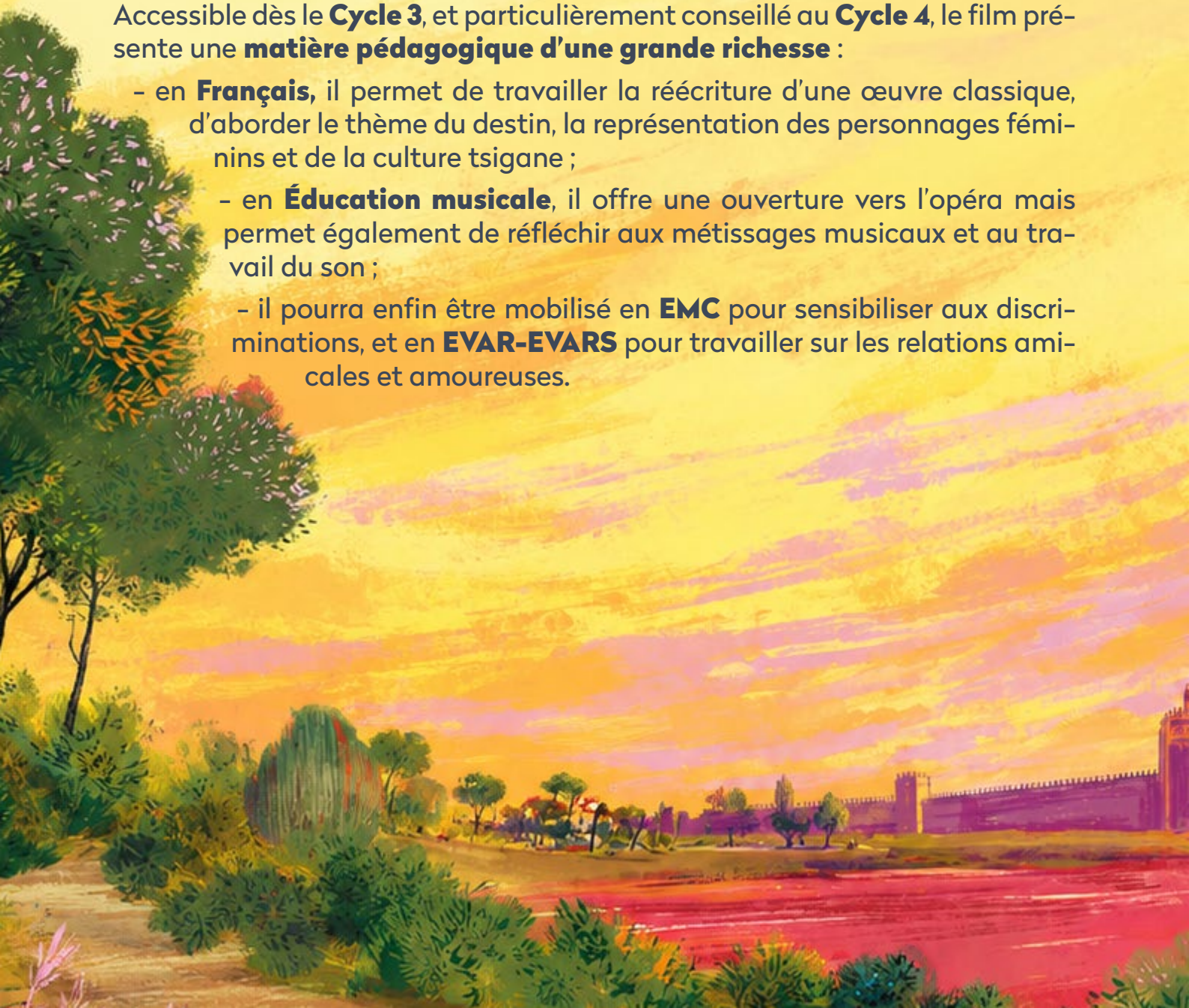
Qu'est-ce que l'histoire de Carmen, l'héroïne inventée par Mérimée et portée à la scène par Bizet, a encore à nous dire aujourd'hui ?

Dans son nouveau film d'animation, *Carmen, l'oiseau rebelle*, **Sébastien Laudenbach** (*La jeune fille sans mains, Linda veut du poulet !* avec Chiara Malta) propose une **relecture audacieuse et moderne du mythe**. En revisitant la tragédie de Carmen à travers le regard d'une bande d'enfants des rues de Séville, le réalisateur lui donne une dimension féministe et humaniste tout en la mettant à la portée des jeunes spectateurs.

Porté par une animation fluide et d'une grande liberté graphique, dynamisé par une musique qui réinterprète malicieusement les grands airs de Bizet, le film célèbre la liberté, la solidarité et la sororité, tout en dénonçant le patriarcat et les violences faites aux femmes.

Accessible dès le **Cycle 3**, et particulièrement conseillé au **Cycle 4**, le film présente une **matière pédagogique d'une grande richesse** :

- en **Français,** il permet de travailler la réécriture d'une œuvre classique, d'aborder le thème du destin, la représentation des personnages féminins et de la culture tsigane ;
- en **Éducation musicale**, il offre une ouverture vers l'opéra mais permet également de réfléchir aux métissages musicaux et au travail du son ;
- il pourra enfin être mobilisé en **EMC** pour sensibiliser aux discriminations, et en **EVAR-EVARS** pour travailler sur les relations amicales et amoureuses.





ENTRETIEN AVEC SÉBASTIEN LAUDENBACH

Pourquoi réaliser aujourd'hui un film sur Carmen ?

L'invitation m'en a été faite de façon assez inattendue lors d'une conversation en 2018. Pierre-Henri Léon, passionné de cinéma et attaché à l'œuvre de Bizet, m'a confié qu'il rêvait de voir naître une adaptation cinématographique de *Carmen*. Il trouvait particulièrement pertinent qu'un réalisateur puisse s'emparer d'un tel projet et d'un tel sujet, en intégrant un regard contemporain et singulier. Cette idée a immédiatement résonné en moi. Comme beaucoup, je connaissais *Carmen* sans vraiment la connaître, ses airs les plus célèbres m'étaient familiers, certaines paroles également, mais l'œuvre dans sa globalité restait à redécouvrir. Or Carmen occupe une place unique dans l'histoire de l'art lyrique. C'est l'opéra le plus joué au monde, alors même qu'il fut un échec lors de sa création. C'est aussi, de manière plus troublante, l'un des récits de féminicide les plus représentés dans l'art et la littérature.

L'idée de départ était-elle de faire un Carmen « à hauteur d'enfant » ?

Oui, et pour cela, il fallait imaginer de nouveaux personnages qui ne soient pas simplement un chœur d'enfants, mais de vraies individualités, ayant chacune son caractère, son histoire. Non pas un personnage collectif mais une sorte de tribu. Ainsi est d'abord apparu le personnage de Salvador, inspiré par ma première discussion avec Pierre-Henri Léon, lequel m'avait raconté avoir vu, à l'âge de 8 ans, l'adaptation de Carmen au cinéma par Francesco Rosi et en avoir gardé pour toujours l'envie de « sauver Carmen ». J'en ai fait la clé du récit : le film raconte l'histoire de ce garçon – un peu plus âgé dans le film puisqu'il a 12 ou 13 ans - qui sait que Carmen va mourir et qui va tout tenter pour que cela n'arrive pas. Santiago Otheguy, avec qui bientôt j'ai commencé à écrire le film, a introduit dans le récit le personnage d'Antonio, rémouleur et devin qui dévoile à Salvador le sort tragique qui attend la jeune fille, et surtout Be-

lén dont le rôle est essentiel. Un peu plus âgée que Salvador, elle fait aussi, en quelque sorte, le relai entre Carmen et lui.

On retrouve, dans le design des personnages, cette ligne caractéristique de ton style depuis *La Jeune fille sans mains*.

Pourtant *Carmen, l'oiseau rebelle* est le premier de mes films dont je ne suis absolument pas l'auteur graphique : c'est Cyril Pedrosa. C'est vraiment lui qui a donné l'impulsion visuelle du film et cela très en amont, avant même que le scénario ne soit terminé, en produisant les premiers dessins de personnages, des dessins d'ambiance, des esquisses de décor parfois sur des très grands formats... Mon unique contribution graphique au film a été de donner des indications aux animateurs, que chacun a suivis et interprétés à sa manière. La ligne, c'est le seul élément qui vit dans un personnage animé, c'est sa respiration, sa pulsation. C'est une interprétation de la vie. Je cherche avant tout à faire des films vivants et je crois qu'en animation cela passe par l'inachevé, l'esquisse qui garde en elle une certaine spontanéité du trait alors même que le processus extrêmement long de fabrication d'un film d'animation aurait tendance à figer les choses. J'aime à dire que le film est pour moi un croquis. Cette sensation d'inachevé, d'air dans le dessin, on la retrouve aussi dans les décors.

On peut croire, tout au long du film, que Salvador et Belén parviendront à déjouer le sort. Est-ce une façon de s'inscrire en faux contre l'assignation de Carmen à son destin tragique ?

Pris par le film, on peut penser en effet que Salvador et Belén vont réussir à sauver Carmen, que la chute du couteau dans l'eau du fleuve va empêcher le meurtre d'advenir. Pour autant, à cet endroit, le récit se termine sur un échec. C'est un choix très assumé de ma part : je n'ai pas voulu laisser croire, comme bon nombre de films notamment américains le font, qu'il est du pouvoir des enfants de régler les problèmes des adultes. Ce n'est d'ailleurs pas leur rôle. Dans la vie réelle, les enfants sont souvent en situation d'échec : parce qu'ils sont trop petits, trop faibles, qu'ils n'ont ni les ressources physiques, émotionnelles, intellectuelles ou matérielles, ni l'expérience nécessaire. Ce qui m'intéresse, c'est ce que l'on fait de l'échec, car la vie continue quand même et l'on doit composer avec ce sentiment et ne pas s'arrêter là. C'est pour moi l'un des messages essentiels du film. En écrivant le scénario, le choix de ce dénouement décevant – la mort de Carmen – loin de constituer une issue fatale obligatoire, nous a fait nous dire que le film ne pouvait pas en rester là. Ce qui se passe après la mort de Carmen est très important à mes yeux : le constat de notre incapacité à changer le monde nous appelle à rebondir. C'est pourquoi le film se termine sur une note d'espoir.

"Ce qui se passe après la mort de Carmen est très important à mes yeux : le constat de notre incapacité à changer le monde nous appelle à rebondir."

D'ailleurs l'histoire des enfants aboutit à la concrétisation d'un rêve : l'édification de la maison de Belén.

Tout à fait. Ce que je préfère dans le film, c'est tout ce qui se passe entre les enfants et en eux. La trajectoire de Belén est révélatrice du mouvement profond opéré par le récit. Au départ, Belén semble n'exister que dans le conflit : elle vit dans un monde dur où elle est obligée de lut-



ter à chaque instant, de se protéger en permanence. Mais dans la mine abandonnée qui sert de repaire et de refuge à la bande, en détachant ses cheveux, en les séchant, elle se révèle beaucoup plus douce : elle n'est plus simplement cette voleuse qui court sur les toits de Séville, elle apparait elle aussi animée par un idéal. Il en est de même des deux plus jeunes de la bande, déjà si durs et méchants lorsqu'ils sont aux prises avec le monde extérieur, mais qui deviennent touchants et même attendrissants lorsqu'ils peuvent s'abandonner à l'enfance, à l'abri de la grotte. Dès le scénario et à toutes les étapes de la création, notre préoccupation principale a été de faire en sorte que ces personnages soient vrais, qu'il y ait une vérité dans leur relation, que l'on ressente la camaraderie, l'amitié, voire l'amour fraternel qui les lie les uns aux autres.

Comment est née l'idée de cette mine abandonnée et des pères tragiquement disparus ?

Nous voulions que Salvador et Belén se connaissent avant que le récit commence, qu'ils partagent une histoire commune. Ce lien avant-coureur entre les personnages enrichit leur relation. Non seulement Salvador et Belén sont l'un comme l'autre orphelins, mais tous deux se sont créé une sorte de « famille de substitution » : Salvador avec Antonio qui est un peu son père spirituel et Belén avec Carmen, qui est à la fois son modèle et une sorte de grande sœur. Salvador et Belén font aussi office de parents pour les deux plus jeunes. Dans cette grotte des rêves, il y a cette scène que j'adore où Salvador parle du destin en voyant passer dans le ciel une étoile filante : « Si nos pères n'étaient pas morts, dit-il, en substance, je n'aurais pas fait la connaissance d'Antonio ni rencontré Carmen ».

La rencontre de Salvador et Carmen est aussi l'une des plus belles séquences du film.

Nous avons fait de très nombreuses recherches graphiques avec Cyril Pedrosa et Éléa Gobbé-Mévellec à propos du personnage de Carmen avant de nous rendre à l'évidence qu'il n'y avait pas de Carmen idéale pour la bonne raison que

c'était un personnage archétypal - dont chacun avait une image en tête - et qui devait le rester. Pour autant, notre préoccupation majeure, dès le scénario, était de rendre humaine cette icône, d'en faire une vraie jeune femme qui ne soit pas enfermée dans un rôle de séductrice auquel l'assigne l'opéra de Bizet. Bien sûr, dans cette première rencontre, elle devait être fascinante aux yeux de Salvador, tout en faisant presque peur quand elle s'approche de lui dans l'eau du fleuve, telle une sirène ou un crocodile. Mais le personnage ne se réduit pas à cette apparition. Et si parfois Carmen apparait séductrice, notamment lorsqu'elle est conduite en prison par José, c'est que, placée en position d'infériorité, elle sait que ses charmes sont sa seule arme et elle tente le tout pour le tout. Avec le lieutenant qui exige un baiser, la situation est toute autre. Carmen se voit en danger et se rebelle. Plus le film avance et plus elle se révèle être en définitive une femme comme toutes les autres, comme celles qui se retrouvent pour danser ensemble en cachette des hommes : une femme qui tente simplement de vivre et que l'on assassine. Dès lors, à nos yeux, le film ne pouvait s'achever, comme c'est le cas dans l'opéra, sur la mort de Carmen. Il fallait lui organiser des funérailles, honorer sa mémoire comme celle d'une victime. C'est tout le sens de la procession le long du fleuve.

Carmen, c'est aussi la voix de Camelia Jordana.

Camélia Jordana apporte énormément au personnage ! C'est quelqu'un de très incarné et cette force d'incarnation, elle la transmet au personnage à travers sa voix incroyable. Cette recherche de vérité dont je parlais tout à l'heure à propos des personnages, s'est jouée notoirement à l'enregistrement des voix. Nous avons repris le dispositif de prise de son en conditions réelles mis en place pour *Linda veut du poulet* qui permet notamment aux jeunes comédiens - par ailleurs extraordinaires ! - de conserver tout le naturel et la spontanéité propres à l'enfance. D'ailleurs, pour revenir à la scène de la baignade, la fascination de Salvador pour ce que Carmen incarne passe avant tout par la voix, son timbre, sa musicalité. Salvador en effet est musicien. Il joue et compose de la musique. Cette dimension, posée au début du film, caractérise le personnage dans sa sensibilité même.

"Notre préoccupation majeure, dès le scénario, était de rendre humaine Carmen, d'en faire une vraie jeune femme qui ne soit pas enfermée dans un rôle de séductrice auquel l'assigne l'opéra de Bizet."

Tu as utilisé tout à l'heure le terme de « contrasté » à propos du personnage de Belén. C'est aussi un qualificatif qui convient à Séville.

Séville, que je ne connais pas, où je ne suis jamais allé mais où Cyril et Élodie se sont rendus en repérage afin de ressentir physiquement la ville, d'en comprendre les espaces pour que le film soit, à cet endroit aussi, ancré dans une réalité sensible. L'un a réalisé une foule de croquis sur le vif tandis que l'autre a pris beaucoup de photos. Ils sont revenus avec la conviction qu'il fallait raconter Séville dans tous ses aspects et notamment ce contraste d'ombre et de lumière. La scène qui voit Belén et Salvador s'affronter dans une ruelle sombre donne toute la mesure de ce parti pris. Belén attrape Salvador par le col, le place dans le soleil et, le reconnaissant soudain, le relâche. Puis, elle lui tourne autour



de lui, ne sachant trop que faire de ces retrouvailles inattendues, passant alternativement de l'ombre à la lumière. Cette scène, c'est tout Belén qui, à mes yeux, incarne beaucoup Séville. Dans le film, la ville apparait cependant très simplifiée, presque schématique et assez vide, comme accablée de chaleur. Et puis, il y a le fleuve à la géométrie changeante, qui sépare la cité andalouse du monde des Gitans. Quand j'ai commencé à travailler à la mise en scène du film, l'évidence m'est apparue : le fleuve, c'est le destin. C'est là que Salvador et Carmen se rencontrent, c'est ce qui relie les personnages et les sépare à la fois : un fil conducteur, un chemin, une séparation. C'est finalement le trajet que suit la procession funéraire de Carmen, sur la rive du camp nomade. Le dernier mouvement de caméra lui aussi va vers le fleuve, comme pour rappeler sa permanence, celle de la nature ou de Dieu, témoin des drames humains. À l'image, sa représentation était un enjeu essentiel : je voulais qu'il ait une dimension naturelle tout en restant graphique.

Quel a été votre parti pris dans la représentation des Gitans ?

J'espère que nous avons respecté une certaine vérité. En tout cas, nous avons donné le scénario à lire à une association de Gitanes féministes d'Andalousie qui nous ont dit avoir rarement lu des propositions de film parlant aussi bien de leur communauté, ce qui nous a fait très plaisir ! Il y a aussi certains accommodements avec la réalité. Ainsi, à l'époque où se déroule notre histoire, très peu de gitans étaient nomades, contrairement à ce que nous avions imaginé dans le scénario : ils étaient plutôt sédentaires et vivaient dans le quartier de Triana de l'autre côté du Guadalquivir. Sur ce point, notre intuition était juste. Nous avons néanmoins conservé l'idée du camp nomade car nous étions attachés au rite gitan des funérailles : brûler la roulotte de Carmen était une image très signifiante, à laquelle nous tenions.

***Carmen* frappe aussi par son découpage, beaucoup plus nerveux, rythmé que tes films précédents.**

C'est une décision que j'ai prise d'emblée. Je voulais, par le découpage, retrouver une sensation de film de prises de vues réelles, avec parfois même des jump cuts au milieu d'une séquence donnant l'illusion qu'il y a eu plusieurs prises, des rushs qui ont été mis de côté etc. J'ai eu envie de retrouver cette sensation dans le film qui parfois est très découpé et d'autre fois

pas du tout, afin de créer des variations selon un principe finalement très musical. Certains plans sont très longs comme celui où Salvador, dans la grotte, discourt sur le destin, d'autres séquences très découpées comme la scène d'ouverture dans la taverne où la caméra organise le chaos du monde des hommes refermé sur lui-même. Le rythme est aussi le fait de l'animation, de personnages qui se déplacent en permanence, suscitant de nombreux mouvements de caméra. Et malgré la difficulté que leurs déplacements représentent en animation - notamment la marche – , je voulais que le film soit pris dans un mouvement permanent. Car le mouvement, c'est la vie et c'est aussi le cœur de l'art de l'animation. À ce parti pris correspond aussi mon choix de confier à chaque animateur non pas l'interprétation d'un personnage tout au long du film mais plutôt des séquences complètes qui se trouvent ainsi renforcées dans leur cohérence.

« Je voulais que la musique soit très présente – Carmen, c'est quand même un opéra ! – mais qu'elle puisse emprunter librement à l'œuvre de Bizet. »

La musique est très présente dans le film.

Je voulais bien sûr que la musique soit très présente – *Carmen*, c'est quand même un opéra ! – mais qu'elle puisse emprunter librement à l'œuvre de Bizet. Je voulais quelque chose d'assez bigarré en fait. Le tandem Amine Bouhafa / Isabelle Laudenbach a été posé très tôt, de façon assez inattendue mais extrêmement féconde, en phase avec un film dans lequel il n'y a pas un mais deux mondes : celui des enfants et celui des adultes. Instinctivement, les rôles se sont répartis ainsi : Amine Bouahfa s'est beaucoup occupé des adultes, du destin de Carmen, de sa rencontre avec Salvador, avec José. Isabelle Laudenbach a plutôt œuvré du côté des enfants, mais aussi de l'aventure, de l'épique, et des funérailles de Carmen — même si les frontières restent poreuses. Isabelle, ma sœur, s'est établie en Espagne depuis plus de vingt ans. Elle est l'une des rares guitaristes femmes de flamenco. La musique des enfants qu'elle a proposée reprend l'air de la Garde Montante mais avec un décalage de ton, des guitares un peu brinquebalantes et les percussions complètement surréalistes du catalan Aleix Tobias qui joue sur des poêles à frire, des mortiers à moudre les épices et de gros tambours de la région. Il en ressort une musique à la fois ancrée dans la tradition espagnole et très singulière et ludique. Amine Bouhafa, de son côté est allé vers une musique plus ronde qui correspond au fleuve, au destin, aux adultes, avec plus de cordes, et une sensibilité extrêmement délicate. Les deux approches musicales se parlent, se répondent tout en créant le contraste attendu : c'est à la fois un peu l'opéra et un peu l'Espagne, avec une touche contemporaine donnée aussi par les sons électroniques. Cet aspect à la fois bigarré et vivant de la musique répond à l'intention que j'ai placée dans les dialogues. Il y a en effet de grandes disparités de niveau de langue entre les personnages : Antonio ne parle pas de la même manière que Carmen qui ne parle pas comme Belén etc. Mais surtout, la langue de la bande d'enfants est délibérément contemporaine, tout simplement celle de gamins d'aujourd'hui.

Entretien extrait du dossier de presse du film
Propos recueillis par Xavier Kawa-Topor en mars 2026.

CADRE PÉDAGOGIQUE

Cycle 3 (CM1-CM2-6ème)

Discipline	Objets d'étude	Fiches
Français	**CM1-CM2** Héros-héroïnes et personnages La morale en questions Vivre des aventures Se découvrir, s'affirmer dans le rapport aux autres **Sixième** Récits d'aventure	**1 - 2 - 3 - 4 - 5**
Éducation musicale	Compétences mobilisées : Écouter, comparer et commenter Explorer, imaginer et créer Échanger, partager et argumenter	**1 - 3 - 6 - 7**
EMC	**CM1** : L'égalité dans la dignité **CM2** : Respecter les droits de tous	**8**
EVAR	Promouvoir des relations égalitaires et positives ; comprendre les stéréotypes pour lutter contre les discriminations.	**5**

Cycle 4 (5ème-3ème)

Discipline	Niveau	Objets d'étude	Fiches
Français	5ème	Avec autrui : familles, amis, réseaux	**1 - 2 - 3 - 4**
	4ème	Dire l'amour Individu et société : confrontations de valeurs ?	
	3ème	Dénoncer les travers de la société	
Éducation musicale	Cycle 4	Compétences mobilisées : écouter, comparer, interpréter et créer.	**1 - 3 - 6 - 7**
EMC	5ème	Agir pour l'égalité femmes-hommes et lutter contre les discriminations	**5 - 8**
EVARS	Cycle 4	Rencontrer les autres et construire des relations, s'y épanouir	**5**

BONUS : Pour les enseignants d'Espagnol, une version en langue espagnole du film est disponible. Nous contacter à l'adresse contact@zerodeconduite.net

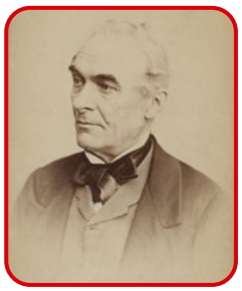
FICHES D'ACTIVITÉS

FICHE 1 - AVANT LE FILM

TOUTES DISCIPLINES

A/ Carmen, personnage principal d'une nouvelle

L'écrivain français **Prosper Mérimée** (1803-1870) a écrit une longue nouvelle inspirée de ses voyages en Andalousie et de récits qu'il y avait entendus : *Carmen* (publiée en 1845).

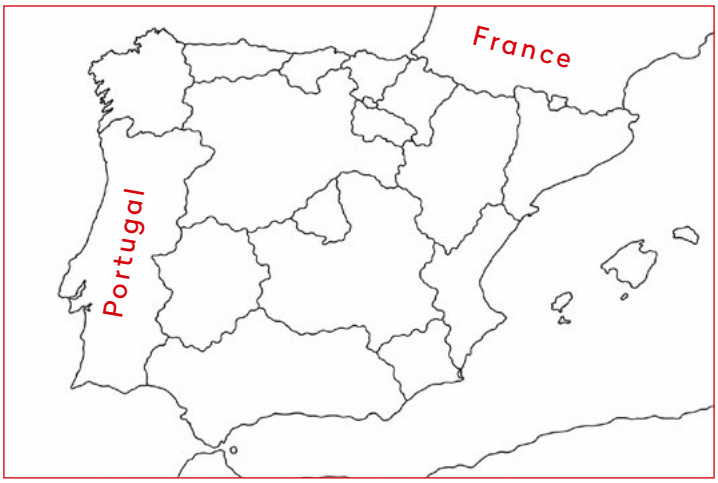


Prosper Mérimée, photographie de Charles Reutlinger

1/ L'histoire se déroule à Séville au XIXe siècle.

Séville est la capitale de l'**Andalousie**. Son passé est prestigieux. Fondée aux alentours du VIIIe siècle avant notre ère, elle est peuplée par les Phéniciens, les Grecs, les Carthaginois, les Romains et les Wisigoths. À la suite de l'invasion omeyyade au VIIIe siècle, elle appartient à différents royaumes musulmans jusqu'au milieu du XIIIe. Conquise par Ferdinand III de Castille, elle demeure par la suite un haut lieu économique et culturel.

a/ Où se situe Séville ? Colorie la région de l'Andalousie et place la ville de Séville sur la carte.



b/ Cherche dans un Atlas : quel fleuve coule à Séville ? Le .....

c/ Renseigne-toi sur les traditions sévillanes : qu'est-ce que le **flamenco** ? Qu'est-ce que la **corrida** ?

Le **flamenco**	La **corrida**

FICHE 1 - AVANT LE FILM

TOUTES DISCIPLINES

2/ Carmen est le nom de l'héroïne de la nouvelle.

Ce prénom est un mot latin qui a deux sens : « la chanson » et « le sortilège ».
Carmen est une **gitane**. Le peuple gitan (en espagnol *los Gitanos*), est arrivé d'Inde au XV^e^ siècle, et a façonné profondément la culture andalouse, entre autres le flamenco.
Prosper Mérimée est fasciné par cette culture qui symbolise la ville de Séville et toute sa région, marginalisé de tous temps en raison de son nomadisme. Au XIX^e^, en Andalousie, les gitans se sédentarisent largement, mais demeurent marginalisés.

a/ Que raconte l'histoire de Carmen ?

Renseigne-toi sur l'histoire et remets dans l'ordre les propositions suivantes :

A. Don José déserte l'armée et suit Carmen dans les montagnes.	
B. Don José poignarde Carmen.	
C. Carmen tombe amoureuse d'un picador, nommé Lucas.	
D. Carmen séduit don José, qui tombe passionnément amoureux d'elle et la laisse s'enfuir.	
E. Carmen travaille dans une fabrique de cigares.	
F. Carmen est arrêtée par don José, un militaire d'origine navarraise.	
G. Carmen refuse de s'enfuir avec don José en Amérique.	
H. Carmen se dispute violemment avec une collègue de la fabrique.	

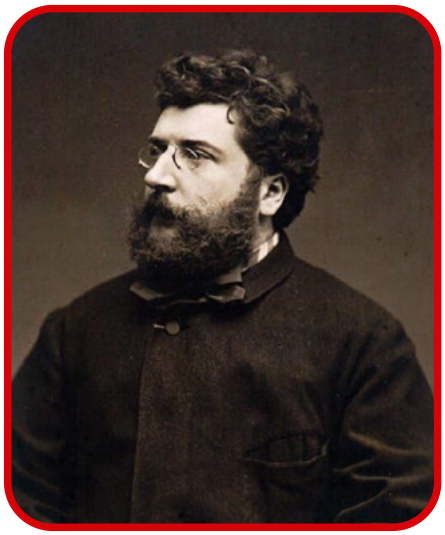
b/ Comment imagines-tu Carmen ?

B/ De la nouvelle à l'opéra

En 1875, **Georges Bizet** (1838-1875) transforme la nouvelle de Mérimée en opéra, sur un livret d'Henri Meilhac et Ludovic Halévy.

L'intrigue de l'opéra reprend largement celle de la nouvelle de Mérimée, mais certains éléments sont modifiés. Micaëla est notamment un personnage créé pour l'opéra : elle est une jeune femme du village de Don José, amoureuse de lui et liée à sa famille. Le personnage du torero, présent chez Mérimée sous le nom de Lucas, devient Escamillo dans l'opéra et prend une place plus importante dans l'intrigue.

Carmen fait scandale par son réalisme et la noirceur de son intrigue, mais va devenir un immense succès. C'est aujourd'hui l'opéra le plus joué au monde.



Georges Bizet,
photographie d'Etienne Carjat

FICHE 1 - AVANT LE FILM

TOUTES DISCIPLINES

1/ Un air célèbre : la Habanera

L'un des airs les plus célèbres de Carmen est « la Habanera », également connue sous le titre « L'amour est un oiseau rebelle » , qui correspond au premier vers.

Qu'est-ce qu'une habanera ?
Une habanera est un genre musical et une danse d'origine cubaine, reconnaissable notamment à son rythme régulier et marqué.

La scène de la Habanera
À la manufacture de tabac de Séville, les ouvrières sortent pour leur pause. Les soldats et les hommes présents dans la rue se rassemblent autour d'elles. Carmen arrive et chante « L'amour est un oiseau rebelle » en s'adressant aux hommes qui l'entourent.



Écoute l'interprétation de la Habanera par la célèbre cantatrice Maria Callas, en 1961 :
https://www.youtube.com/watch?v=hDe9DNdULQM

Choeurs René Duclos, Georges Prêtre, Jean Laforge, Orchestre de l'Opéra national de Paris
Remasterisé en 2014, *Pure Maria Callas*, Warner Classics.

a/ Quels instruments entends-tu ?

b/ Comment décrirais-tu le rythme ?
❑ lent ❑ rapide
❑ régulier ❑ irrégulier ❑ dansant

c/ La voix de Carmen te paraît-elle plutôt :

❑ douce ❑ puissante ❑ légère ❑ grave ❑ aiguë ❑ calme ❑ énergique

d/ Quelles émotions cette musique te fait-elle ressentir ? Explique en quelques mots.

e/ Après cette écoute, comment imagines-tu Carmen ?

FICHE 1 - AVANT LE FILM

TOUTES DISCIPLINES

2/ « L'amour est un oiseau rebelle »

Lis attentivement les paroles de la Habanera.

L'amour est un oiseau rebelle
Que nul ne peut apprivoiser
Et c'est bien en vain qu'on l'appelle
S'il lui convient de refuser
Rien n'y fait, menace ou prière
L'un parle bien, l'autre se tait
Et c'est l'autre que je préfère
Il n'a rien dit, mais il me plaît

L'amour, l'amour, l'amour, l'amour
L'amour est enfant de bohème
Il n'a jamais, jamais, connu de loi
Si tu ne m'aimes pas, je t'aime
Et si je t'aime, prends garde à toi
Si tu ne m'aimes pas, si tu ne m'aimes pas, je t'aime
Mais si je t'aime, si je t'aime, prends garde à toi
Si tu ne m'aimes pas
Si tu ne m'aimes pas, je t'aime
Et si je t'aime
Si je t'aime, prends garde à toi

L'oiseau que tu croyais surprendre
Battit de l'aile et s'envola
L'amour est loin, tu peux l'attendre
Tu ne l'attends plus, il est là
Tout autour de toi, vite, vite
Il vient, s'en va, puis il revient
Tu crois le tenir, il t'évite
Tu crois l'éviter, il te tient

L'amour, l'amour, l'amour, l'amour
L'amour est enfant de bohème
Il n'a jamais, jamais connu de loi
Si tu ne m'aimes pas, je t'aime
Si je t'aime, prends garde à toi
Si tu ne m'aimes pas, si tu ne m'aimes pas, je t'aime
Mais si je t'aime, si je t'aime, prends garde à toi
Si tu ne m'aimes pas, si tu ne m'aimes pas, je t'aime
Mais si je t'aime, si je t'aime, prends garde à toi

a/ Relève tous les mots et expressions qui caractérisent l'amour, puis ceux qui pourraient caractériser Carmen elle-même.

L'amour	Carmen

c/ Résume avec tes propres mots le message de Carmen dans sa chanson.

FICHE 1 - AVANT LE FILM

TOUTES DISCIPLINES

3/ Mises en scènes et réinterprétations

L'opéra de Bizet a fait l'objet de très nombreuses mises en scène.
Chaque nouvelle version propose sa propre vision du personnage.

Regarde maintenant deux extraits de mises en scène, deux versions de la scène de la Habanera.

Mise en scène de Richard Eyre (2009),
Metropolitan Opera (New York, Etats-Unis)
Carmen : Elīna Garanča



https://www.youtube.com/watch?v=K2snTkaD64U

Mise en scène de Diane Paulus (2024),
Festival de Glyndebourne (Australie)
Carmen : Rihab Chaieb



https://www.youtube.com/watch?v=IfzJbi6gmPs

a/ Remplis le tableau comparatif.

	Version Metropolitan Opera	Version festival de Glyndebourne
Époque / univers		
Traits de caractère de Carmen		
Place du corps et de la danse		
Qu'est-ce que la mise en scène met en avant ?		

b/ Choisis les mots qui semblent correspondre le mieux au personnage de Carmen, quelle que soit la mise en scène.

séduisante – impétueuse – sûre d'elle – provocante – indépendante – libre – mystérieuse – soumise – fragile – rebelle – discrète – réservée – obéissante – prudente – timide – raisonnable – docile – effacée

FICHE 1 - AVANT LE FILM

TOUTES DISCIPLINES

C/ Une nouvelle Carmen



Sébastien Laudenbach,
photographie Milo Laudenbach

Depuis la nouvelle de Prosper Mérimée, *Carmen* a été réinterprétée de nombreuses façons : à l'opéra, au théâtre, au cinéma, en danse... Chaque adaptation peut modifier l'histoire, les personnages, leur époque ou leur apparence, et proposer une nouvelle vision de Carmen.

Carmen, l'oiseau rebelle, le film d'animation de Sébastien Laudenbach (né en 1973), est à son tour une réinterprétation de cette histoire. Il s'inspire de la nouvelle de Mérimée et de l'opéra de Bizet, mais il propose une Carmen nouvelle, dans un univers visuel et musical très différent. Le film adopte notamment un tout autre point de vue sur son histoire et sur son destin.

Avant de découvrir le film, regarde sa bande-annonce :
https://youtu.be/4nZG08F5q8M?si=r4sxcQO-VORXa90A



À partir de ce que tu viens de voir :

1/ Que reconnais-tu de l'histoire de Carmen ?

2/ Qu'est-ce qui semble différent par rapport à la nouvelle de Mérimée et à l'opéra de Bizet ?

3/ Comment cette nouvelle Carmen est-elle présentée ?

4/ Qu'as-tu envie de découvrir en voyant le film ?

FICHE 2 - L'INTRIGUE

FRANÇAIS

Remets les images dans l'ordre de l'histoire racontée par le film.
Rédige une phrase pour chacune d'elles.















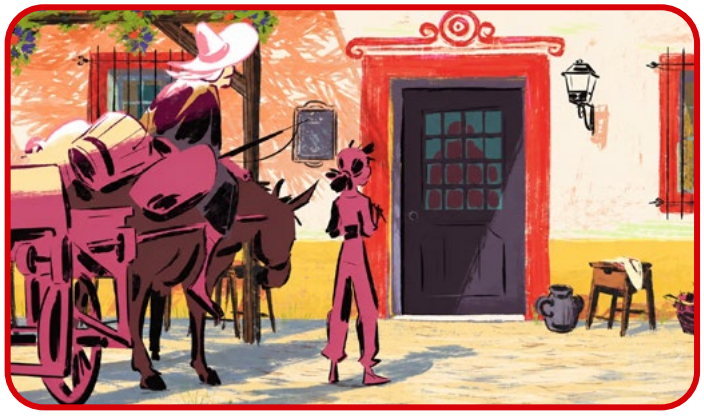


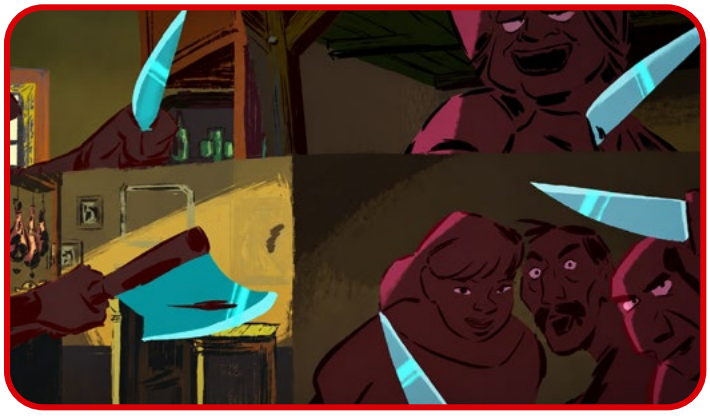
FICHE 2 - L'INTRIGUE

FRANÇAIS

Dès le début du film, le spectateur est poussé à s'identifier à un jeune garçon, Salvador, surnommé Salva. Raconte les moments importants du film en te mettant à la place de Salvador. Attention ! Cela signifie que le narrateur dit « je » car il est un héros de l'histoire, il en fait partie. Les événements sont alors racontés de son point de vue.

Moment A : L'arrivée à l'auberge avec Tonio, le rémouleur aveugle





Salva est un jeune orphelin pauvre. À l'époque, il est courant, à son âge, de ne pas aller à l'école, mais de travailler comme apprenti auprès d'un homme de métier. Salva sert Tonio, un vieil homme aveugle. Tonio est rémouleur : son métier est d'aiguiser les lames. C'est un métier important à l'époque car les outils sont rares et chers, et il est primordial de les entretenir.

"Bonjour, je me présente, je m'appelle Salvador, mais tout le monde me surnomme…"

Moment B : La rencontre nocturne avec Carmen





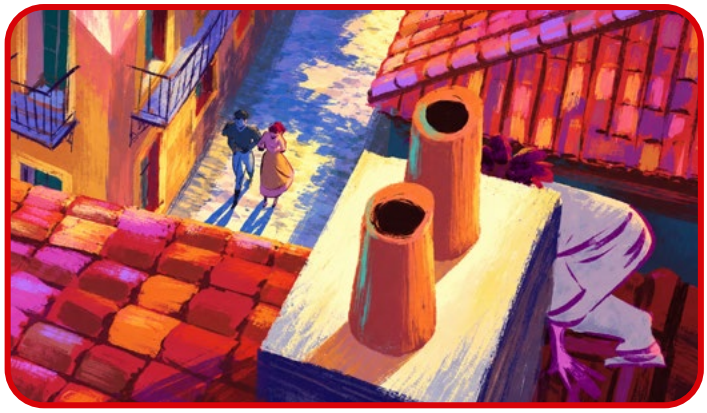
Résumé vers le moment B : Tonio et Salva se sont installés au bord du fleuve, les hamacs tendus entre les arbres. Tonio est éreinté et Salva l'aide à se coucher après lui avoir fait faire le tour du campement. De l'autre côté de la rive, on entend des rires et des exclamations et on aperçoit des silhouettes de personnes qui sautent dans l'eau. Tonio dit que ce sont des gitans.

"La nuit est tombée. Salva s'est endormi et je reste seul au bord de l'eau…"

FICHE 2 - L'INTRIGUE

FRANÇAIS

Moment C : L'évasion de Carmen









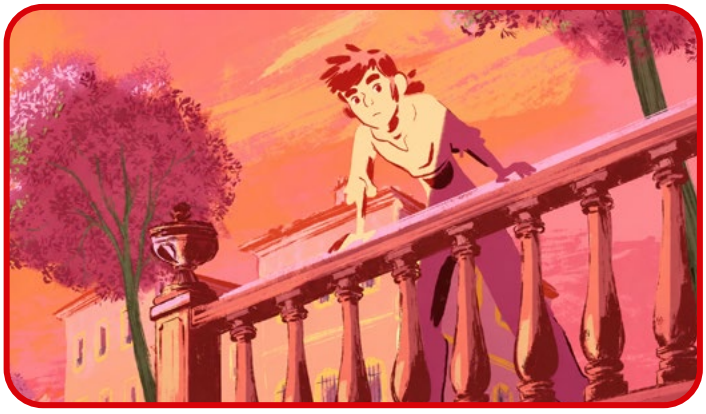
Résumé vers le moment C : Le lendemain, Tonio et Salva travaillent dans les rues de Séville.
Un militaire du nom de José leur demande d'aiguiser son couteau : c'est une lame de son pays, la Navarre. Pour une pièce supplémentaire, Tonio lit son avenir, mais refuse de le lui dire, car un il y a vu un grand malheur. Salva retrouve une amie d'enfance, Belén, qui vole les passants dans les rues de Séville. Elle est aidée de deux jeunes enfants, Piranha et la Bola. Le soir venu, Tonio et Salva regagnent leur campement et Tonio révèle à Salva la prophétie qu'il n'a pas voulu dire au militaire : « Le brigadier basque va tuer Carmen pendant la prochaine corrida. »
Salva traverse le fleuve pour tenter de prévenir Carmen, mais personne ne lui fait confiance au campement des gitans. Le lendemain, Carmen est arrêtée alors qu'elle travaille à la fabrique.

"Le brigadier basque tient Carmen menottée. Je les suis depuis les toits de la ville, je ne les lâche pas d'une semelle....."

FICHE 2 - L'INTRIGUE

FRANÇAIS

Moment D : Le meurtre de Carmen









Résumé vers le moment D : Après avoir tué le lieutenant-chef qui avait arrêté Carmen, don José implore la jeune femme de s'enfuir avec lui. Elle refuse et, l'accusant d'être un assassin, disparaît dans la forêt. Belén assiste à la scène puis la raconte à Salva resté à la mine pour garder Piranha et la Bola.
Une corrida est annoncée à Séville. C'est un grand moment populaire. Au lieu de se cacher, Carmen y assiste et séduit le picador, qui lui dédie sa première pique. Par malheur, don José est témoin de la scène. Ivre de jalousie, il poursuit Carmen.

"Malgré toutes nos tentatives pour que la prophétie de Tonio ne s'accomplisse pas, la scène redoutée arrive. Et Belén n'est pas là pour m'aider !"

FICHE 2 - L'INTRIGUE

FRANÇAIS

Prolongement : travailler sur les points de vue (à partir de la nouvelle de Prosper Mérimée)

Dans la nouvelle de Mérimée, le narrateur est un archéologue qui se promène en Andalousie. Il rencontre un soir Carmen :

« Un soir, à l'heure où l'on ne voit plus rien, je fumais, appuyé sur le parapet[1] du quai, lorsqu'une femme, remontant l'escalier qui conduit à la rivière, vint s'asseoir près de moi. Elle avait dans les cheveux un gros bouquet de jasmin, dont les pétales exhalent[2] le soir une odeur enivrante. Elle était simplement, peut-être pauvrement vêtue, tout en noir, comme la plupart des grisettes[3] dans la soirée. [...] En arrivant auprès de moi, ma baigneuse laissa glisser sur les épaules la mantille[4] qui lui couvrait la tête, et, à l'obscure clarté qui tombe des étoiles, je vis qu'elle était petite, jeune, bien faite, et qu'elle avait de très-grands yeux. Je jetai mon cigare aussitôt. Elle comprit cette attention d'une politesse toute française, et se hâta de me dire qu'elle aimait beaucoup l'odeur du tabac, et que même elle fumait, quand elle trouvait des papelitos[5] bien doux. Par bonheur, j'en avais de tels dans mon étui, et je m'empressai de lui en offrir. Elle daigna[6] en prendre un, et l'alluma à un bout de corde enflammé qu'un enfant nous apporta moyennant un sou. Mêlant nos fumées, nous causâmes si longtemps, la belle baigneuse et moi, que nous nous trouvâmes presque seuls sur le quai. »

[1] Parapet : Petit mur qui borde un pont, un quai ou une terrasse pour éviter de tomber.
[2] Exhaler : Dégager, répandre une odeur.
[3] Grisette : Au XIXe siècle, jeune femme issue des milieux populaires, souvent ouvrière ou couturière, généralement présentée comme indépendante et vivant modestement.
[4] Mantille : Voile léger, souvent en dentelle, porté sur la tête ou les épaules.
[5] Papelitos : Mot espagnol signifiant « petits papiers ». Ici, il désigne de petites cigarettes roulées dans du papier.
[6] Daigner : Accepter de faire quelque chose en donnant l'impression de consentir à une faveur.

Dans la troisième partie de la nouvelle, don José, le militaire basque, raconte, à l'archéologue, sa rencontre avec Carmen :

« À l'heure où les ouvrières rentrent, après leur dîner, bien des jeunes gens vont les voir passer, et leur en content de toutes les couleurs. Il y a peu de ces demoiselles qui refusent une mantille de taffetas[1], et les amateurs, à cette pêche-là, n'ont qu'à se baisser pour prendre le poisson. Pendant que les autres regardaient, moi, je restais sur mon banc, près de la porte. J'étais jeune alors ; je pensais toujours au pays, et je ne croyais pas qu'il y eût de jolies filles sans jupes bleues et sans nattes tombant sur les épaules. D'ailleurs, les Andalouses me faisaient peur ; je n'étais pas encore fait à leurs manières : toujours à railler[2], jamais un mot de raison. J'étais donc le nez sur ma chaîne, quand j'entends des bourgeois qui disaient : Voilà la gitanilla ! Je levai les yeux, et je la vis. C'était un vendredi, et je ne l'oublierai jamais. Je vis cette Carmen que vous connaissez. Elle avait un jupon rouge fort court qui laissait voir des bas de soie blancs avec plus d'un trou, et des souliers mignons de maroquin[3] rouge attachés avec des rubans couleur de feu. Elle écartait sa mantille afin de montrer ses épaules et un gros bouquet de cassie[4] qui sortait de sa chemise. Elle avait encore une fleur de cassie dans le coin de la bouche, et elle s'avançait en se balançant sur ses hanches comme une pouliche[5] du haras[6] de Cordoue. »

[1] Taffetas :Tissu fin, lisse et brillant, souvent utilisé pour confectionner des vêtements.
[2] Railler : Se moquer de quelqu'un, souvent sur un ton ironique.
[3] Maroquin : Cuir fin, généralement teinté, utilisé notamment pour fabriquer des chaussures ou des objets de maroquinerie.
[4] Cassie : Fleurs jaunes très parfumées d'un arbuste de la famille des acacias, utilisées notamment en parfumerie.
[5] Pouliche : Jeune jument, c'est-à-dire une jeune femelle du cheval.
[6] Haras : Établissement où l'on élève des chevaux.

FICHE 3 - CARMEN ET LES HÉROÏNES FÉMININES

FRANÇAIS / ÉDUCATION MUSICALE

A/Carmen chante l'amour et la liberté

Dans cet extrait, Carmen chante une version réécrite de la *Habanera*, tandis qu'elle chemine avec Belén vers le campement. Leurs échanges viennent régulièrement interrompre la chanson. Tu vas observer comment la musique, les paroles et les dialogues se répondent pour raconter la scène.

1/ Écoute cet extrait sans regarder les images : https://youtu.be/hsgm9ZiAz6M
Quelles émotions ressens-tu en écoutant Carmen chanter ?

Choisis un ou plusieurs mots :
joie – tristesse – peur – inquiétude – calme – tension – colère – douceur – mélancolie – amusement – surprise – légèreté

Autre : _____

2/ Quels éléments musicaux contribuent à créer cette impression ?

Repère au moins deux éléments parmi les suivants :

❑ le tempo : rapide ou lent
❑ les instruments
❑ la voix et sa manière de chanter
❑ le rythme
❑ la mélodie
❑ les silences et les interruptions
❑ le volume
❑ les répétitions

3/ En écoutant uniquement la musique, quelle scène imagines-tu ? Décris-la en quelques phrases.

4/ Les paroles

Un matin, sur la route, on trouve l'amour, il est là.
Il vient sans qu'on s'en doute...
Sans qu'on s'en doute, il s'en va.
Il vous prend, vous enlève, il fait de vous tout ce qu'il veut.
C'est un deal et un rêve et ça dure ce que ça peut.
L'amour, l'amour...
L'amour, l'amour...
L'amour est enfant de bohème qui n'a jamais, jamais connu de loi.
Si tu ne m'aimes pas, je t'aime
Et si je t'aime... Prends garde à toi

a/ Quels vers ou quelles idées la chanson du film reprend-elle à la Habanera originale ? Lesquels sont modifiés ou supprimés ?

b/ Dans les deux versions, comment l'amour est-il présenté ? Relève les mots et les expressions qui permettent de le caractériser.

FICHE 3 - CARMEN ET LES HÉROÏNES FÉMININES

FRANÇAIS / ÉDUCATION MUSICALE

c/ Que signifie la formule « C'est un deal et un rêve et ça dure ce que ça peut » ? En quoi cette formulation diffère-t-elle de celle de la Habanera originale ?

d/ Compare la manière dont Carmen parle de l'amour dans les deux versions. Que révèlent ces différences sur le personnage ?



5/ Quand la musique rencontre l'image

Regarde maintenant le même extrait avec les images.

a/ Décris les images et analyse la manière dont elles font écho à la musique et aux paroles.

Musique diégétique et musique extradiégétique

Une manière d'analyser la place de la musique dans un film consiste à se demander qui est censé l'entendre.

Musique diégétique

La musique appartient à l'univers de l'histoire : elle est produite ou entendue par les personnages. Il peut s'agir, par exemple, d'un personnage qui chante ou joue d'un instrument, d'une musique diffusée par une radio ou encore d'une musique jouée lors d'une fête.

Musique extradiégétique

La musique est destinée au spectateur : elle accompagne les images sans appartenir à l'univers sonore dans lequel évoluent les personnages. Ceux-ci ne sont donc pas censés l'entendre.

Ces deux situations peuvent également se succéder ou se mêler au cours d'une même scène. Une musique peut commencer comme une musique diégétique, puis devenir extradiégétique, ou inversement. Ce passage d'un statut à l'autre peut modifier la manière dont le spectateur perçoit la scène.

b/ Dans cet extrait, la chanson de Carmen est-elle diégétique ou extradiégétique ? Justifie ta réponse.

c/ Comment décrirais-tu les relations entre Carmen et Belén ? Appuie-toi sur leurs paroles, leurs attitudes et leurs expressions.

d/ Comment les dialogues s'articulent-ils avec la chanson ? Repère les moments où un personnage parle pendant que l'autre chante, ainsi que les interruptions et les silences musicaux.

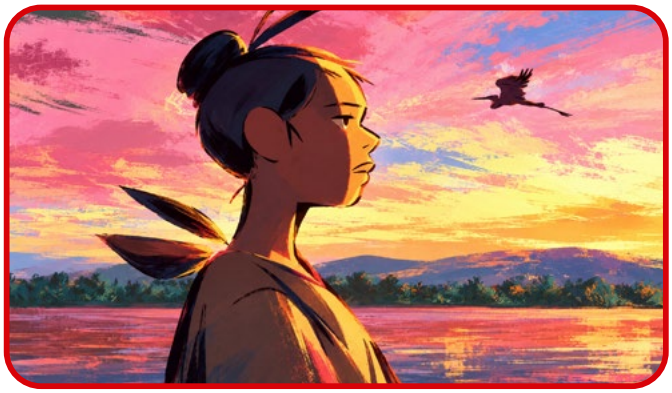
e/ Quel effet produit le contraste entre la chanson de Carmen et les réactions de Belén ? Comment la musique participe-t-elle à l'humour ou à la légèreté de la scène ?

RÉFLEXION : À la fin de l'extrait, Belén murmure « Prends garde à toi » à l'oreille de Carmen et l'embrasse sur la joue. Comment interprètes-tu ce geste au regard de leur échange sur l'amour et la liberté ?

FICHE 3 - CARMEN ET LES HÉROÏNES FÉMININES

FRANÇAIS / ÉDUCATION MUSICALE

B/Le personnage de Belén



Belén n'est pas un personnage tiré de la nouvelle ou de l'opéra, c'est une invention du réalisateur Sébastien Laudenbach.

1/ À ton avis, quel est l'intérêt de l'introduction de ce personnage dans le film ?

2/ Par quels côtés Belén ressemble-t-elle à Carmen ?

3/ Lorsque Carmen chante l'air de « l'oiseau rebelle », c'est devant Belén.
Or, celle-ci n'est pas d'accord : à partir de tes souvenirs et en t'aidant du photogramme ci-dessus, explique ce qui différencie Belén et Carmen.

C/ Une critique de la société patriarcale

Carmen et Belén ne sont pas seules : elles sont entourées de nombreuses femmes.

Observe les images ci-contre et souviens-toi.

1/ Que font ces femmes ? Comment sont-elles représentées ?

2/ Quels liens semblent les unir ?

3/ Pourquoi, à ton avis, se retrouvent-elles ainsi dans la forêt ?

4/ Pourquoi sont-elles arrêtées ?

5/ En quoi la présence de ce groupe de femmes modifie-t-elle notre perception de l'histoire de Carmen ?





FICHE 3 - CARMEN ET LES HÉROÏNES FÉMININES

FRANÇAIS / ÉDUCATION MUSICALE

D/ Carmen, un féminicide annoncé

Voici comment se termine *Carmen*, dans sa version originale.

https://www.youtube.com/watch?v=puQ85aLEc5w



Au XIXe siècle, pour beaucoup de gens, le militaire est dans son droit en tuant Carmen, car la gitane a joué avec ses sentiments. Ce meurtre est présenté comme un « **crime passionnel** », expression qui relativise la gravité du meurtre en le justifiant par la passion soi-disant incontrôlable que ressent don José.
Aujourd'hui, on a pris conscience de la fréquence insupportable des **féminicides** (meutres de femmes par des hommes) dans la société. On évite d'employer le terme de crime passionnel et de trouver des circonstances atténuantes aux hommes qui tuent des femmes.

1/ Cherche dans un dictionnaire la définition du mot « féminicide ».

2/ Raconte la scène en quelques mots et explique en quoi elle constitue un féminicide.

3/ Cette fin correspond-elle à celle du film ?

E/ Une fin alternative

Voici la fin alternative proposée par le metteur en scène Leo Muscato, à Florence, en 2018.

https://www.youtube.com/watch?v=AhxuiPsc46s



1/ Raconte la scène en quelques mots.

2/ En quoi cette fin diffère-t-elle du film ?

3/ Comment interprètes-tu ce choix de Leo Muscato de changer la fin ?

4/ Comment interprètes-tu le choix de Sébastien Laudenbach de garder le féminicide dans le film *Carmen, l'oiseau rebelle* ?

FICHE 3 - CARMEN ET LES HÉROÏNES FÉMININES

FRANÇAIS / ÉDUCATION MUSICALE

F/ Les funérailles de Carmen dans *Carmen, l'oiseau rebelle*

Dans *Carmen, l'oiseau rebelle*, Carmen est tuée par Don José, tel que l'a prédit la prophétie. Son meurtre est suivi de funérailles auxquelles assistent de nombreuses personnes, hommes, femmes et enfants de tous âges.



Écoute la musique qui accompagne cette scène : https://bit.ly/48cGOaF

Cette musique reprend le thème de la Habanera de Bizet, mais sous une forme différente : c'est une **variation**.

1/ Quels éléments de la Habanera reconnais-tu dans cette musique ? Comment sais-tu qu'il s'agit du même thème ?

2/ Qu'est-ce qui a changé par rapport à la Habanera ?
Prends notamment en compte la mélodie, la tonalité, le tempo, les instruments et le caractère de la musique.

Qu'est-ce qu'une tonalité ?

La tonalité est l'organisation d'une musique autour d'une note principale, appelée tonique. Elle donne à une musique une certaine couleur et contribue à son caractère.
On distingue notamment les tonalités majeures et mineures. Une même mélodie peut être transposée dans une autre tonalité : elle reste reconnaissable, mais les notes sont différentes et son caractère peut changer.
La Habanera de Bizet est à l'origine en ré mineur. Dans la musique des funérailles du film, son thème est repris en la bémol majeur.

3/ Quel effet cette transformation produit-elle ?
Comment le thème que tu connais prend-il une nouvelle dimension dans cette scène ?

FICHE 3 - CARMEN ET LES HÉROÏNES FÉMININES

FRANÇAIS / ÉDUCATION MUSICALE

G/ Une nouvelle chanson pour Carmen

La fin de Carmen n'est pas la fin du film, contrairement à l'opéra de Bizet.
En premier lieu, la gitane est enterrée en grande pompe, ce qui permet de lui rendre toute sa dignité. Ensuite, Belén et les autres adolescents achètent une maison avec l'argent perçu pour la capture de don José. Cette maison devient « la casa de Carmen ».



1/ Écoute la chanson finale du film :
https://bit.ly/4sdDi9e

Que reconnais-tu ?

Repère les éléments que tu entends :

- ❑ une voix féminine principale
- ❑ plusieurs voix féminines
- ❑ une voix masculine
- ❑ des percussions
- ❑ des cordes pincées
- ❑ des cordes frottées
- ❑ des répétitions
- ❑ une montée progressive de l'intensité

Paroles de la chanson

Main dans la main
Poutre après poutre
Construisons demain
Et si on nous écoute
Nous pourrons parler
Elles pourront dire
Raconter le pire
Dire ce qu'on m'a fait

Malgré l'orage et les cendres
Nos mains usées sauront fendre
Le bois, le vent, la soie
Quand reviendra la joie
Nous saurons unir nos forces
Contre les idées féroces
Les fleurs pourront éclore
De rouge, de rose et d'or

Demain, à nous l'espoir
Oui l'espoir si je vois dans nos coeurs
Demain, à demain,
Oui moi j'y crois, unissons nos voix
Et chantons demain

FICHE 3 - CARMEN ET LES HÉROÏNES FÉMININES

FRANÇAIS / ÉDUCATION MUSICALE

Le climax

Le climax est le moment où l'intensité d'une musique ou d'une œuvre atteint son point culminant. En musique, il peut être marqué par une montée du volume, du nombre d'instruments ou de voix, de la hauteur des sons ou de l'énergie du rythme.

2/ Dans cette chanson, trouve le passage qui correspond au climax.

3/ Dans cette chanson, que signifie l'expression « unissons nos voix » ?

4/ Comment la musique accompagne-t-elle ce message ?

5/ Réflexion : lorsqu'une musique devient un hymne

Qu'est-ce qu'un hymne ?

Un hymne est une chanson ou une œuvre musicale qui célèbre ou représente une personne, une communauté, une valeur ou une cause. Il peut être chanté collectivement et devenir un symbole de ralliement.

a/ La chanson finale du film peut-elle être considérée comme un hymne ?
De quoi serait-elle alors l'hymne ?

b/ À travers cette chanson, quelle nouvelle image de Carmen le film propose-t-il ?

c/ À ton avis, pourquoi ce dénouement permet-il de garder espoir ?

FICHE 4 - PEUT-ON LUTTER CONTRE LE DESTIN ?

FRANÇAIS

A/ Vocabulaire

1/ Barre l'intrus dans les propositions suivantes :

fatalité - destinée - sort - hasard - fortune

oracle - prophétie - prédiction - souvenir - présage

inévitable - fortuit - inéluctable - immanquable - fatal

2/ Donne tous les mots de la même famille que « destin » et rédige une phrase d'emploi à chaque fois.

3/ Relie chaque mot à sa définition :

Je suis une attitude qui consiste à baisser les bras. ❑	❑ **la prophétie**
Je suis un mot latin, qui désigne le destin déterminé par les dieux, auquel personne ne peut échapper. ❑	❑ **la fatalité**
Je suis une prédiction envoyée soi-disant par la divinité. ❑	❑ **le fatum**
Je suis une force supérieure et inévitable qui détermine le cours des événements. ❑	❑ **le fatalisme**

B/ La prophétie

Tonio, le patron de Salva, n'est pas seulement rémouleur : il est capable de prédire l'avenir. Dans les récits et dans les mythes, les aveugles sont souvent dotés de ce pouvoir : c'est comme si l'absence de vision permettait d'accéder au monde invisible.
Au début du film, Tonio aiguise le couteau de don José : cette lame va parler !
Décris et commente l'image ci-contre.
En quoi symbolise-t-elle le lancement de la fatalité ?



FICHE 4 - PEUT-ON LUTTER CONTRE LE DESTIN ?

FRANÇAIS

C/ Les discussions sur le destin

1/ Attribue chacune de ces répliques au personnage qui la prononce dans le film.

	 Tonio	 Carmen	 Salva	 Belén
« Le brigadier basque va tuer Carmen pendant la prochaine corrida »				
« Si l'avenir est bien fait, on se reverra. »				
« Tu peux rien pour cette fille, fiche pas ta vie en l'air. »				
« Je ferai tout pour que la prédiction ne se réalise pas. »				
« On change le destin. »				
« Le destin, c'est le destin, c'est nul. »				
« C'est génial, le destin, on va réussir. »				
« On n'a pas réussi à changer le destin, le vieux avait raison. »				

2/ Quelle est l'attitude de chacun par rapport au destin ?

Tonio :

Carmen :

Salva :

Belén :

FICHE 5 - ÊTRE LIBRE DANS SES RELATIONS

EVAR-EVARS

Le film *Carmen, l'oiseau rebelle* peut servir de point de départ pour réfléchir aux relations entre les personnes, au consentement et à la manière dont chacun peut exercer sa liberté dans ses relations avec les autres.
À travers les liens entre Carmen, Belén, José, Salva et les autres personnages, le film montre des relations fondées sur l'affection, le désir, l'amitié, mais aussi sur la domination et la violence. Comment trouver sa place dans une relation tout en respectant la liberté et les choix de l'autre ?

A/ Les relations interpersonnelles

Une **relation interpersonnelle** est une relation entre deux personnes.
Elle peut être familiale, amicale, amoureuse, professionnelle, etc.
Elle peut être fondée sur le respect et la confiance, mais aussi être marquée par la domination, la violence ou l'emprise.

1/ Voici quelques uns des personnages principaux du film :


Carmen


Salva


La Bola


Tonio


Belén


Don José

Donne un exemple de **relation interpersonnelle positive** dans le film. Explique ce qui la rend positive.	Donne un exemple de **relation interpersonnelle négative** dans le film. Quels comportements posent problème ?
Entre..... et	Entre..... et .....

2/ Et dans la vie quotidienne, quels éléments permettent de construire une relation agréable et respectueuse ?

respect – écoute – confiance – égalité – liberté – dialogue – attention à l'autre

Parmi ces éléments, lesquels te semblent indispensables ? Pourquoi ?

FICHE 5 - ÊTRE LIBRE DANS SES RELATIONS

EVAR-EVARS

B/ Amitié, amour, désir : quelles différences ?

Toutes les relations affectives ne sont pas des relations amoureuses.





1/ Quelle relation unit Salva et Belén ?
Quels éléments montrent la nature de cette relation ?

2/ Quelle relation unit Salva et Carmen ?
Est-elle de même nature ?
Quels éléments te permettent de répondre ?

3/ Les relations entre les personnages évoluent-elles au cours du film ? Donne un exemple.

4/ Classe les éléments suivants en deux catégories :

écoute – confiance – jalousie – respect – violence – dialogue – contrôle – liberté – peur égalité – manipulation – attention à l'autre – contrainte – soutien

Ce qui favorise une relation respectueuse	Ce qui peut faire obstacle à une relation respectueuse

FICHE 5 - ÊTRE LIBRE DANS SES RELATIONS

EVAR-EVARS

C/ Le consentement

Définition du consentement
Le consentement est l'accord libre, éclairé, explicite et révocable d'une personne pour une action ou une relation qui la concerne.
Un consentement n'est pas valable lorsqu'une personne est contrainte, menacée, manipulée ou empêchée de refuser.

1/ Relie chaque principe à sa définition.

A. Il peut être retiré à tout moment. ❑

B. Il concerne toutes les personnes impliquées. ❑

C. Il est donné sans pression, manipulation, chantage ou contrainte. ❑

D. Il suppose de disposer des informations nécessaires pour comprendre ce que l'on accepte. ❑

E. Il se manifeste clairement. Le silence ou l'absence de refus ne suffisent pas. ❑

❑ **1. Libre**

❑ **2. Éclairé**

❑ **3. Explicite**

❑ **4. Révocable**

❑ **5. Réciproque**

2/ Les droits de Carmen : Vrai ou faux ? Pour chaque affirmation, indique si elle est vraie ou fausse. Justifie tes réponses.

	Vrai ou faux ?
Carmen a le droit de flirter avec le brigadier si celui-ci est également consentant.	
Si Carmen accepte une relation avec le brigadier, elle n'a plus le droit de changer d'avis.	
Carmen a le droit de refuser une relation avec José, même si celui-ci est amoureux d'elle.	
Si Carmen ne repousse pas José, cela signifie qu'elle accepte ses avances.	
José a le droit d'exprimer sa déception si Carmen ne partage pas ses sentiments.	
Si Carmen a déjà accepté une relation avec José, celui-ci peut considérer qu'elle lui appartient.	

FICHE 5 - ÊTRE LIBRE DANS SES RELATIONS

EVAR-EVARS

3/ Analyser une réplique du film



À la fin du film, José dit à Carmen : « Mais on s'aime, Carmen. Je suis à toi, tu es à moi. On s'aime. »

a/ Distingue les trois éléments suivants :
- Ce que José affirme explicitement.
- Ce qu'il suppose au sujet des sentiments de Carmen.
- Ce que ces phrases révèlent de sa manière de considérer la volonté de Carmen.

b/ Reformule en exprimant ce que José semble vouloir dire concrètement, sans reprendre ses mots.

c/ En quoi ces phrases posent-elles problème du point de vue du consentement ? Appuie-toi sur les principes étudiés dans la première activité.

4/ Réécrire et rejouer la scène

Par groupes de deux, imaginez une autre version de la scène entre José et Carmen.
Votre objectif : montrer que José peut exprimer ses sentiments sans nier la liberté de Carmen.

Étape 1 : Préparer la scène
Imaginez ce que José pourrait dire ou faire pour exprimer : - son amour pour Carmen - sa déception si elle ne partage pas ses sentiments - éventuellement, sa jalousie, sans chercher à se venger ni à contrôler Carmen
Étape 2 : Écrire le dialogue
Rédigez quelques répliques. José doit exprimer ce qu'il ressent en parlant de ses propres émotions, sans prétendre savoir ce que Carmen ressent et sans lui imposer de réponse.
Étape 3 : Jouer la scène
Jouez votre version devant la classe. Veillez à rendre perceptibles les émotions des personnages, par les paroles, le ton et les gestes.

FICHE 6 - ÉCOUTER LE SON D'UN LIEU

ÉDUCATION MUSICALE

A/ Écouter : l'ambiance dans les rues de Séville

Dans cet extrait, Salva, Belén, La Bola et Piranha déambulent dans Séville et imaginent ce qu'ils feraient s'ils gagnaient vingt mille escudos.

1/ Écoute l'extrait sans image : https://youtu.be/g1HYYP909r4?si=meritmK0xexmgn6J

Concentre-toi sur les sons qui composent l'ambiance de la ville, en laissant les dialogues au second plan.

a/ Note les sons que tu entends. Décris-les avec tes propres mots.

b/ Classe les sons repérés dans le tableau.

Voix et bruits humains	Déplacements	Objets	Musique

2/ Que ressens-tu en écoutant cet extrait ?

3/ Formule une hypothèse sur ce qu'il se passe à l'image.

4/ Regarde l'extrait avec les images et compare ce que tu as imaginé avec le film.

B/ Analyser : quand la musique raconte l'image

J'entends > Je ressens > Je repère > J'explique

1/ Quelle place la musique occupe-t-elle parmi les sons de l'extrait ?

2/ Quelle ambiance la musique contribue-t-elle à créer ? Choisis un ou plusieurs mots :
joie – tristesse – inquiétude – tension – calme – douceur – mélancolie – amusement – légèreté – mystère – émerveillement – énergie

Autre : _____

3/ À quel moment la musique intervient-elle dans l'extrait ? Que se passe-t-il dans les images à ce moment-là ?

4/ L'extrait pourrait-il ne pas comporter de musique ? Qu'apporte-t-elle à la scène ?

FICHE 6 - ÉCOUTER LE SON D'UN LIEU

ÉDUCATION MUSICALE

C/ Créer : mon lieu préféré en 90 secondes

Chaque groupe, constitué de 3 à 4 élèves, produit une bande sonore de 60 à 90 secondes.

Le but est de créer un paysage sonore d'un lieu imaginaire.

Exemples :

- une plage au coucher du soleil
- une forêt après la pluie
- le sommet d'une montagne
- un jardin secret
- une île déserte
- une rivière au milieu de la nature
- un parc d'attractions

À vous de jouer... mais pas sans contraintes !

Fixez-vous quelques règles avant de commencer.

Exemples :

- 3 sons réalistes
- 1 voix parlée
- 1 voix chantée/murmurée/sifflée
- 1 fragment musical
- 1 moment de silence

D/ Le défi du remontage : recréer l'ambiance de Séville

En groupe, à partir du même extrait du film, enregistrez une autre version sonore de la scène en conservant les images.

1/ Recréer l'ambiance sonore
Choisissez de nouveaux sons dans les sonothèques ou enregistrez des sons qui vous semblent pertinents.

2/ Refaire les dialogues
Amusez-vous à redoubler les dialogues, avec les mêmes mots... Ou d'autres.

3/ Proposer une nouvelle musique
Choisissez une musique qui produirait un effet différent de celui de la musique originale.

4/ Présentez votre version à la classe
Comment vos choix sonores modifient-ils la perception de la scène ?

FICHE 7 - UNE MUSIQUE, PLUSIEURS CULTURES

ÉDUCATION MUSICALE

Comment les rencontres entre les cultures transforment-elles les musiques ?
La musique de *Carmen, l'oiseau rebelle* puise des sonorités dans plusieurs traditions musicales. Pour comprendre comment, écoute différents extraits et cherche les éléments que l'on retrouve d'une musique à l'autre.

A/ Quelques mots pour parler des échanges musicaux

Relie chaque terme à sa définition.

Un élément musical repris d'une autre musique. ❑	❑ **influence**
Une musique qui associe et transforme des éléments provenant de plusieurs traditions. ❑	❑ **emprunt**
Une pratique musicale transmise au fil du temps, mais qui peut évoluer. ❑	❑ **métissage**
Un élément d'une musique qui contribue à en transformer une autre.. ❑	❑ **tradition**

B/ Quelques instruments utilisés dans la musique du film

Cette activité se joue à deux ou en petits groupes. Commencez par lire les définitions et observez les images des différents instruments.

À tour de rôle, faites écouter un extrait sonore aux autres.
Le défi : deviner de quel instrument il s'agit parmi ceux proposés.

Gaita rociera
Flûte traditionnelle d'Andalousie associée notamment aux pèlerinages et aux traditions du Rocío. Elle possède un timbre très caractéristique. Souvent associée à un tambour.
https://www.soinuenea.eus/fr/gaita-flauta-rociera/er-30674/#atala-audioa



FICHE 7 - UNE MUSIQUE, PLUSIEURS CULTURES

ÉDUCATION MUSICALE

Bandurria
Petit instrument espagnol à cordes pincées, au manche court et à la caisse arrondie. Il appartient à la grande famille des cordophones à manche et est notamment utilisé dans les ensembles de musique traditionnelle espagnols.
https://www.youtube.com/watch?v=xTUvlQaw6LQ



Laúd espanol
Instrument à cordes pincées dont la forme rappelle le luth historique, mais qui appartient à la famille des instruments à cordes pincées utilisés dans les traditions espagnoles.
https://www.youtube.com/watch?v=RgLaDEh8CkU



Charango
Petit instrument à cordes pincées originaire des Andes, particulièrement associé à la Bolivie et aux traditions musicales andines. Son timbre aigu peut facilement se distinguer de celui de la guitare.
https://www.youtube.com/watch?v=JU19N_jNw_o



Castagnettes
Petites percussions constituées de deux pièces de bois ou matériau similaire que l'on frappe l'une contre l'autre. Elles produisent un son sec, très identifiable.
https://www.youtube.com/watch?v=xh7Y_6uhus8



Cuatro
Petit instrument à cordes de la famille des guitares, emblématique notamment du Venezuela. Il possède quatre cordes ou quatre groupes de cordes selon les modèles et accompagne de nombreuses musiques populaires.
https://www.youtube.com/watch?v=OxQ3cRGBmO0



Quena
Flûte traditionnelle des Andes, généralement fabriquée en roseau ou en bois. Elle possède une embouchure en forme d'encoche et plusieurs trous permettant de jouer différentes notes. Son timbre doux et légèrement soufflé est caractéristique des musiques andines.
https://www.youtube.com/watch?v=BhPxlAsmWGg



Oud
Instrument à cordes pincées très présent dans les musiques du monde arabe et méditerranéen. Il possède une caisse de résonance en forme de poire, un manche court et plusieurs cordes doubles. Joué avec un plectre, il produit un son chaud et profond.
https://www.youtube.com/watch?v=-xXqILI6KTw



FICHE 7 - UNE MUSIQUE, PLUSIEURS CULTURES

ÉDUCATION MUSICALE

C/ Écouter pour reconnaître

1/ Écoute successivement les différents extraits.

Musique arabo-andalouse	**Flamenco**	**Musique espagnole traditionnelle**	**Musique latino-américaine**	**Générique de *Carmen, l'oiseau rebelle***
https://www.youtube.com/watch?v=FL0dKuS-54Pc	https://www.youtube.com/watch?v=zEhA-5tu0ee0	https://www.youtube.com/watch?v=Il4hh-kvdKWk	https://www.youtube.com/watch?v=pcP-cYsBxZAM	https://soundcloud.com/vital-philip-pot/x01__v2__nos-trings__51-gene-

.

2/ Pour chacun, coche les éléments que tu entends.

	Musique arabo-andalouse	Flamenco	Musique espagnole traditionnelle	Musique latino-américaine	Générique de *Carmen, l'oiseau rebelle*
Guitare	❑	❑	❑	❑	❑
Instrument à	❑	❑	❑	❑	❑
Percussions	❑	❑	❑	❑	❑
Battements de mains	❑	❑	❑	❑	❑
Flûte	❑	❑	❑	❑	❑
Trompettes	❑	❑	❑	❑	❑
Rythme	❑	❑	❑	❑	❑
Motif ou rythme qui se répète	❑	❑	❑	❑	❑
Mélodie jouée par un seul instrument ou une seule voix	❑	❑	❑	❑	❑

3/ Quels éléments musicaux du générique retrouves-tu dans les autres extraits ?

4/ Le générique ressemble-t-il davantage à une seule des musiques écoutées ou à un mélange de plusieurs d'entre elles ? Justifie ta réponse.

FICHE 8 - MIEUX CONNAÎTRE LA CULTURE GITANE

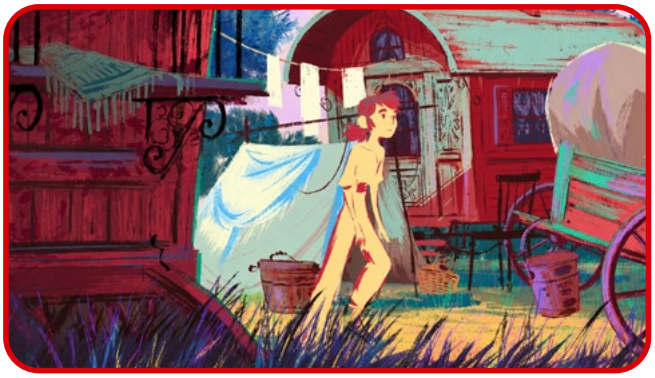
FRANÇAIS / EMC

Dans le film *Carmen, l'oiseau rebelle*, Carmen est qualifiée de « gitane ». Mais que désigne ce terme ? À quelles populations renvoie-t-il et quelles représentations lui sont associées ?
Pour répondre à ces questions, nous examinerons d'abord les personnages, les pratiques et les traditions évoqués dans le film, puis nous rechercherons les racines de ces représentations dans la littérature du XIXe siècle.

Les termes employés pour désigner ces populations ont une histoire.
Au XIXe siècle, le mot « bohémien » est couramment utilisé dans la littérature pour désigner des personnes que les auteurs associent notamment aux Gitans. Le mot « bohème » prend également un sens figuré : il désigne une personne qui mène une vie libre, en marge des conventions sociales. Cette appellation vient de la Bohême, région d'Europe centrale dont on croyait autrefois que ces populations étaient originaires.
Le terme « gitan » désigne plus particulièrement certaines communautés établies dans la péninsule Ibérique et dans le sud de la France. Leurs ancêtres, comme ceux d'autres populations apparentées, sont originaires du nord de l'Inde et ont migré vers l'Europe au cours du Moyen Âge.
Ces populations sont désignées par différents termes génériques, notamment « Tsiganes » – également orthographié « Tziganes » – et « Roms » – également orthographié « Rroms » pour respecter la graphie de la langue rromani.

A/ Quelle est l'image des gitans dans le film ?

Repère tous les éléments qui ont trait aux gitans et à leurs traditions, en t'appuyant sur ces images du film.









FICHE 8 - MIEUX CONNAÎTRE LA CULTURE GITANE

FRANÇAIS / EMC

B/ Les gitans en littérature, au XIXe siècle

Les représentations observées dans le film s'inscrivent dans une histoire littéraire et artistique plus ancienne. La nouvelle *Carmen* de Prosper Mérimée, publiée en 1845, et l'opéra de Georges Bizet, créé en 1875, participent de cette histoire.
D'autres écrivains et poètes du XIXe siècle ont également construit des figures de bohémiens. Comment ces personnages sont-ils représentés dans leurs œuvres ? Quels liens peut-on établir avec ceux du film ?

1/ Dans le roman *Notre-Dame de Paris* (1831), Victor Hugo met en scène un personnage de bohémienne restée célèbre : Esmeralda. En quoi peut-on dire que Carmen est un double d'Esmeralda ?

> « Dans un vaste espace laissé libre entre la foule et le feu, une jeune fille dansait. Si cette jeune fille était un être humain, ou une fée, ou un ange, c'est ce que Gringoire, tout philosophe sceptique, tout poète ironique qu'il était, ne put décider dans le premier moment, tant il fut fasciné par cette éblouissante vision. Elle n'était pas grande, mais elle le semblait, tant sa fine taille s'élançait hardiment. Elle était brune, mais on devinait que le jour sa peau devait avoir ce beau reflet doré des andalouses et des romaines. Son petit pied aussi était andalou, car il était tout ensemble à l'étroit et à l'aise dans sa gracieuse chaussure. Elle dansait, elle tournait, elle tourbillonnait sur un vieux tapis de Perse, jeté négligemment sous ses pieds ; et à chaque fois qu'en tournoyant sa rayonnante figure passait devant vous, ses grands yeux noirs vous jetaient un éclair.
> Autour d'elle tous les regards étaient fixes, toutes les bouches ouvertes ; et en effet, tandis qu'elle dansait ainsi, au bourdonnement du tambour de basque que ses deux bras ronds et purs élevaient au-dessus de sa tête, mince, frêle et vive comme une guêpe, avec son corsage d'or sans pli, sa robe bariolée qui se gonflait, avec ses épaules nues, ses jambes fines que sa jupe découvrait par moments, ses cheveux noirs, ses yeux de flamme, c'était une surnaturelle créature. »

2/ Les poètes, aussi, se sont emparés de ce thème à travers la figure du bohémien (*voir page suivante*).

a/ Qui parle dans chaque poème ? Quels personnages sont décrits ou évoqués ?

b/ Dans « Bohémiens en voyage », quels éléments caractérisent le groupe décrit par Baudelaire ? Comment le paysage semble-t-il réagir à son passage ?

c/ Dans « Ma bohème », quels éléments montrent que le poète mène une vie pauvre et itinérante ? Comment transforme-t-il cette situation en expérience poétique ?

d/ Montre comment, dans ces deux sonnets, la figure du bohémien devient le double du poète.

e/ Quels éléments de ces poèmes retrouves-tu dans le film *Carmen, l'oiseau rebelle* ?
Appuis-toi sur des scènes précises.

FICHE 8 - MIEUX CONNAÎTRE LA CULTURE GITANE

FRANÇAIS / EMC

Charles Baudelaire, « Bohémiens en voyage » (*Les Fleurs du mal* , 1857)

La tribu prophétique aux prunelles ardentes
Hier s'est mise en route, emportant ses petits
Sur son dos, ou livrant à leurs fiers appétits
Le trésor toujours prêt des mamelles pendantes.

Les hommes vont à pied sous leurs armes luisantes
Le long des chariots où les leurs sont blottis,
Promenant sur le ciel des yeux appesantis
Par le morne regret des chimères[1] absentes.

Du fond de son réduit sablonneux, le grillon,
Les regardant passer, redouble sa chanson ;
Cybèle[2], qui les aime, augmente ses verdures,

Fait couler le rocher et fleurir le désert
Devant ces voyageurs, pour lesquels est ouvert
L'empire familier des ténèbres futures.

[1] Chimère : Rêve ou espoir difficile, voire impossible, à réaliser.
[2] Cybèle : Déesse de la mythologie grecque et romaine, associée à la nature, à la fertilité et à la fécondité.

Arthur Rimbaud, « Ma bohème » (1870)

Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées ;
Mon paletot[1] aussi devenait idéal ;
J'allais sous le ciel, Muse[2] ! et j'étais ton féal[3] ;
Oh ! là ! là ! que d'amours splendides j'ai rêvées !

Mon unique culotte avait un large trou.
– Petit-Poucet rêveur, j'égrenais[4] dans ma course
Des rimes. Mon auberge était à la Grande-Ourse.
– Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frou
Et je les écoutais, assis au bord des routes,
Ces bons soirs de septembre où je sentais des gouttes
De rosée à mon front, comme un vin de vigueur ;
Où, rimant au milieu des ombres fantastiques,
Comme des lyres[5], je tirais les élastiques
De mes souliers blessés, un pied près de mon coeur !

[1] Paletot : Manteau assez ample.
[2] Muse : Dans la mythologie grecque, divinité qui inspire les artistes et les poètes.
[3] Féal : Fidèle serviteur ou compagnon dévoué.
[4] Égrener : Laisser tomber un à un, comme les grains d'une grappe.
[5] Lyre : Instrument de musique à cordes, associé dans l'Antiquité à la poésie et à la musique.

FICHE 8 - MIEUX CONNAÎTRE LA CULTURE GITANE

FRANÇAIS / EMC

C/ Prolongement : la culture Rrom aujourd'hui

Les œuvres étudiées témoignent d'un imaginaire littéraire et artistique, mais ne constituent pas des descriptions fidèles des populations qu'elles représentent. Pour comprendre ce qui relève de la fiction, des stéréotypes ou de réalités documentées, il faut confronter ces représentations à l'histoire et aux expériences des populations dites « gitanes » aujourd'hui. Aujourd'hui, le terme **Roms** ou **Rroms** (qui respecte l'orthographe de la langue rromani) est souvent utilisé comme un terme générique pour désigner plusieurs de ces populations, notamment les Gitans, les Manouches et les Sinti. Ces groupes ne forment pas un peuple homogène : leurs histoires, leurs pratiques culturelles et leurs manières de se définir peuvent être très différentes.

1/ Qui sont les Rroms aujourd'hui ?

Par groupes, les élèves réalisent une **recherche documentaire** sur les populations rroms en Europe. Chaque groupe prépare un panneau A3, puis présente son travail à la classe.
Attention : les recherches devront s'appuyer sur plusieurs sources fiables et distinguer les faits documentés, les représentations véhiculées par la littérature ou les médias et les témoignages des personnes concernées. Voici quelques sujets possibles...

Les origines et les migrations : que sait-on des origines des populations rroms et de leur arrivée progressive en Europe ?	**Les Rroms en Europe aujourd'hui** : où vivent-ils ? Quelles sont leurs situations dans différents pays européens ?
Les discriminations aujourd'hui : quels préjugés et quelles formes de discrimination les populations rroms peuvent-elles encore rencontrer ?	**Cultures et langues** : quelles langues, traditions et pratiques artistiques sont associées aux différentes communautés ? Comment se transmettent-elles et comment évoluent-elles ?
Être Rrom aujourd'hui : comment les personnes concernées parlent-elles elles-mêmes de leur identité, de leur culture et de leur place dans la société ?	

2/ Croiser les représentations

Après les exposés, revenez aux représentations des Gitans dans le film et dans les textes étudiés. Quels éléments retrouvés dans les œuvres correspondent-ils à des réalités historiques ou culturelles ? Lesquels relèvent plutôt de représentations, de stéréotypes ou de l'imaginaire des auteurs ? Quels éléments de la vie des Rroms contemporains sont absents de ces œuvres ?

3/ Une lecture contemporaine : *Gadji !*

Pour prolonger cette réflexion, lisez *Gadji !* de Lucie Land (Éditions Sarbacane, 2008 / Le Livre de Poche, 2015). Dans ce roman à la première personne, une jeune fille rrom raconte son enfance et son adolescence. Le lecteur découvre ainsi son quotidien, ses relations avec sa famille et son entourage, mais aussi les tensions entre différentes appartenances et différents modes de vie.

Cette lecture permet de déplacer le regard : il ne s'agit plus de découvrir les Rroms à travers le regard d'un auteur extérieur, mais de suivre le parcours et le point de vue d'un personnage qui raconte sa propre expérience.

L'ASSOCIATION
ORCHESTRE À L'ÉCOLE
PARTENAIRE DU FILM
CARMEN L'OISEAU REBELLE

Le dispositif Orchestre à l'Ecole transforme des classes en orchestres pendant 3 ans.

L'association nationale est reconnue d'utilité publique et sous convention cadre avec 3 ministères (Education nationale, Culture, ANCT). C'est le 1er projet éducatif et culturel à vocation sociale au sein de l'école en France. L'association accompagne les porteurs de projets en finançant la moitié du parc instrumental puis en fournissant de l'ingénierie, des formations et des ressources adaptées tout au long du projet.

Enfin nous défendons, au quotidien, les valeurs de parité, d'égalité, de diversité et d'inclusivité.

Orchestre à l'école c'est en effet à la fois :

- Un projet fédérateur qui transforme 1 classe entière en orchestre pendant 3 ans, contribue au dynamisme de l'établissement et qui met à égalité les filles et les garçons
- Un projet pédagogique : 2 heures de pratique instrumentale par semaine, avec une pédagogie adaptée, sur mesure, dispensées par des professionnel(le)s de la musique
- Un projet culturel pour ouvrir les horizons de chaque jeune
- Un projet inclusif, totalement gratuit pour les familles
- Un projet local porté par l'établissement scolaire, l'établissement d'enseignement de la musique, la collectivité territoriale, le luthier local
- Un projet éducatif pour lutter contre le décrochage scolaire
- Un projet citoyen, porteur de valeurs fortes et ouvert sur le territoire

Pour en savoir plus : https://www.orchestre-ecole.com/

À l'occasion de la sortie du film *Carmen, l'oiseau rebelle*, les orchestres de l'association proposeront de nombreux concerts en avant-séance un peu partout en France.



L'OPÉRA COMIQUE
PARTENAIRE DU FILM
CARMEN L'OISEAU REBELLE



Vous êtes enseignant·e en ULIS, SEGPA ou UPE2A et souhaitez prolonger avec votre classe les activités autour de *Carmen, oiseau rebelle* ?

L'équipe médiation de l'Opéra-Comique, théâtre qui a vu naître *Carmen*, vous propose d'intervenir dans votre établissement lors d'une ou plusieurs rencontres, avec la valise "*Carmen* à emporter", un outil pédagogique pensé pour l'accessibilité.

À travers des jeux, des objets à manipuler, des écoutes musicales, nous construisons avec vous des séances adaptées à votre groupe autour de l'histoire de l'opéra-comique, de la création de Carmen à son héritage mais aussi les métiers du spectacle vivant.

À destination des classes ULIS, UPE2A, et SEGPA d'Île-de-France

Contact : mediation@opera-comique.com

Niché sur une petite place préservée du tumulte du boulevard des Italiens, l'Opéra-Comique est l'un des secrets les mieux gardés de Paris. Créé sous le règne de Louis XIV, c'est pourtant l'une des plus anciennes institutions théâtrales et musicales de France avec l'Opéra de Paris et la Comédie-Française. En 2005, il devient l'un des 6 théâtres nationaux et en 2015, il célèbre ses... 300 ans !

Le lieu est symbolique : c'est ici que sont créées des œuvres internationalement connues comme *La Damnation de Faust* de Berlioz, *Lakmé* de Delibes, *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach, *Pelléas et Mélisande* de Debussy, *L'Heure espagnole* de Ravel... mais surtout *Carmen* de Bizet et *Manon* de Massenet. Ce sont les statues de ces deux héroïnes rebelles qui accueillent encore aujourd'hui les spectatrices et les spectateurs dans le grand hall du théâtre.

On désigne par opéra-comique un genre de spectacle musical particulier. « Comique » ne signifie pas que le rire est obligatoire ni même fréquent.... mais que les airs chantés se mêlent au théâtre parlé. L'opéra-comique se différencie donc de l'opéra, entièrement chanté.

C'est en quelque sorte l'ancêtre de la comédie musicale !

Après deux incendies, l'Opéra-Comique est reconstruit en 1898 près des grands boulevards, sur le terrain offert par le Duc de Choiseul, en échange d'une loge garantie à vie.

Suite à cette reconstruction, la Salle Favart est considérée comme à la pointe de la modernité puisqu'elle est alors le premier théâtre d'Europe à fonctionner intégralement à l'électricité.

Aujourd'hui, l'Opéra-Comique est un lieu de tradition, de transmission et de création, valorisant un patrimoine riche de plus de 3000 œuvres, tout en favorisant la création d'œuvres de notre époque.

La Maîtrise Populaire de l'Opéra-Comique ainsi que l'Académie constituent des espaces de formation des futurs artistes du genre.

CRÉDITS DU DOSSIER

Dossier pédagogique rédigé par Geneviève Belleflamme, Jean-Baptiste Brungard (APEM),
Anaïs Clerc-Bedouet et Karine Marchal (APEM),
pour le site www.zerodeconduite.net, en partenariat avec Haut et court distribution.

Crédits images du film : © Folivari
Les extraits audio sont mis en ligne avec l'aimable autorisation de 22D Music.

ÉLÉMENTS DE CORRECTION

VOUS ÊTES ENSEIGNANT·E ?

RETROUVEZ
LES **CORRIGÉS DU DOSSIER**
SUR LE SITE
WWW.ZERODECONDUITE.NET

(INSCRIPTION LIBRE, GRATUITE ET SANS ENGAGEMENT)